

Expérience de la RPDC dans l'alphabétisation

Y. A. Koncharov

Etudiant à l'Académie nationale de la médecine vétérinaire de Vitebsk décorée de « Médaille d'honneur »
(Ville de Vitebsk, République de Biélorussie)

S.U. Zebyatikh

Responsable de l'association de la pédagogie Juche de Vitebsk
Directeur de section des sciences humaines sociales de l'Académie nationale de la médecine vétérinaire de Vitebsk décorée de « Médaille d'honneur »
(Ville de Vitebsk, République de Biélorussie)

Le 8 février 1946, après la libération de la Corée du joug de l'impérialisme japonais, le Comité populaire provisoire de Corée du Nord, organe central du pouvoir, a été instauré à Pyongyang. Le comité englobait les délégués de différentes couches de l'éventail le plus étendu.

Le camarade Kim Il Sung a déclaré, le 23 mars 1946, le « Programme politique en vingt points » qui a avancé les tâches politique, économique et socio-culturelle à accomplir par ledit comité.

Le programme a défini les tâches consistant à mettre en vigueur l'enseignement obligatoire pour tous dans le secteur de l'enseignement, à élargir amplement les écoles primaires, secondaires, professionnelles et universitaires, et à réformer le système d'enseignement populaire conformément au système démocratique établi dans le pays.

L'une des tâches primordiales qui s'imposaient au secteur de l'enseignement était l'alphabétisation. Depuis le début de l'occupation coloniale des impérialistes japonais en Corée, les autorités japonaises ont détenu la totalité du droit de contrôle sur les établissements d'enseignement en Corée, et avancé comme objectif de leur assujettir le système d'enseignement. Le Japon s'est emparé entièrement du droit de direction sur le système d'enseignement de la Corée et n'a donné au ministre coréen que les obligations de signer tous les ordres de l'empereur et instructions des occupants. Comme les

instituteurs de toutes les écoles nationales et publiques, étaient nommés les Japonais. C'étaient eux qui décidaient de tous les problèmes d'éducation et d'enseignement.

Dans les écoles primaires, seulement 35% des enfants à l'âge scolaire faisaient les études, et dans les écoles secondaire 1,8%. Les écoles étaient divisées en deux camps nationaux : les élèves japonais et les élèves coréens. Les cours se faisaient tous en japonais. Et c'était la politique de « conversion en sujets de l'Empire japonais » pratiquée par les impérialistes japonais dans le secteur de l'enseignement.

En conséquence de cette politique, lors de la libération en 1945, on comptait plus de 2 300 000 adultes analphabètes dans le pays, ce qui était un grand obstacle pour le rehaussement du niveau idéologique et politique des masses populaires, et ceci a enrayé la mobilisation des masses dans l'édification d'une Corée nouvelle.

Le camarade Kim Il Sung a combiné l'édification d'une nouvelle Corée avec la formation des cadres nationaux. Il a porté une attention non seulement à la formation des jeunes et enfants mais aussi à l'enseignement des adultes.

Le camarade Kim Il Sung a dit :

« Nous devons créer de nombreuses écoles pour adultes pour que tous les travailleurs puissent apprendre notre écriture. »

En présentant la ligne d'alphabétisation, Kim Il Sung a particulièrement souligné :

« Le temps est venu pour les intellectuels de servir la patrie. Les intellectuels, y compris les enseignants, se doivent de consacrer tout leur savoir et toutes leurs techniques à l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique. Tout savoir et toute technique n'ont de la valeur et de l'importance que s'ils servent au développement du pays et au bonheur du peuple. Il faut que les intellectuels servent au mieux le pays et le peuple avec leur savoir et leurs techniques, et qu'ils consacrent toute leur énergie au développement de la patrie et à la prospérité de la nation. »

Le camarade Kim Il Sung a comparé l'analphabétisme avec le poison et fait appel aux intellectuels de lutter contre les conséquences mauvaises de l'analphabétisme et de mener la campagne d'alphabétisation.

Proposant le mot d'ordre « L'amélioration culturelle du peuple commence par l'élimination de l'analphabétisme ! », le camarade Kim Il Sung a enseigné qu'il convient de mener l'alphabétisation à l'échelle de la société entière et du peuple

entier sous la direction du Parti et de l'Etat, et suggéré les tâches par étapes de la campagne d'alphabétisation et les moyens précis pour y parvenir, et dirigé énergiquement.

Et ceci était le début de la transformation culturelle de larges masses populaires pour les amener à l'alphabétisation et finalement au monde de civilisation.

Le 25 novembre 1946, le Comité populaire provisoire de Corée du Nord a pris la décision d'entreprendre la campagne hivernale d'alphabétisation en profitant de la morte-saison dans les régions rurales.

Il a été prévu d'entreprendre sur une grande échelle le travail d'alphabétisation pendant 4 mois allant du décembre 1946 à la fin du mars 1947. Dans toutes les villes, campagnes, villages de pêcheurs et usines, les écoles pour adultes ont été établies, tandis que les comités d'alphabétisation ont été organisés dans la capitale, les chefs-lieux de province, les villes, arrondissements et cantons, et les cercles d'alphabétisation dans toutes les communes.

Les gens de tous âges ont pris une part active à la campagne partout en Corée du Nord sous les mots d'ordre « Le savoir fait la force et l'ignorance cause la ruine – Apprendre, apprendre et apprendre encore ! ». Les étudiants de l'université Kim Il Sung, les instituteurs des établissements d'enseignement, les éléments actifs des partis politiques et des organisations sociales ont participé à la campagne.

Au début d'août 1947, le camarade Kim Il Sung a reçu Ri Kye San, paysanne venue de la commune d'Oktong du canton de So dans l'arrondissement de Phyonggang, province du Kangwon. Sachant qu'elle était illettrée, il l'a invitée à étudier les lettres et à lui écrire, plus tard, de sa propre main pour lui faire part de son alphabétisation. Ainsi, trois mois plus tard, la femme lui a fait parvenir une lettre prouvant son effort. Très satisfait, il lui a répondu.

A l'époque, Kim Il Sung a reçu les lettres de plus de 90 000 personnes nouvellement alphabétisées. La campagne d'alphabétisation a été baptisée le « mouvement Ri Kye San ».

Au fur et à mesure du développement de la campagne, Kim Il Sung a pris certaines mesures visant à la rendre plus organisationnelle.

Le 22 mai 1948, il a rendu visite à l'exposition centrale de l'alphabétisation. S'entretenant avec les cadres, il a proposé des tâches pour consolider et élargir les réalisations obtenues dans la campagne.

Kim Il Sung a fixé la seconde période de la campagne hivernale pour l'alphabétisation, de décembre 1948 à fin mars 1949.

Répondant à l'initiative de Kim Il Sung, les habitants de l'arrondissement de Phyonggang de la province du Kangwon ont fait appel au peuple entier du pays de s'engager plus largement à la campagne d'alphabétisation. Et cet appel a fait son effet. Il s'est ensuit que tout le monde a pris part plus activement à éliminer l'analphabétisme pendant la période d'hiver à l'échelle de tout le pays. Dans tous les cadres comme école, lieu de travail, famille, etc., régnait l'ambiance d'étude. Tous ceux vivant dans les villes, campagnes, villages de pêcheurs, plaines et régions montagneuses apprenaient les lettres.

En mars 1949, la campagne est couronnée de succès dans tout le pays. La Corée du Nord est devenue le premier pays d'Orient sans illettrés. La campagne d'alphabétisation entreprise à l'échelle de tout le peuple a permis de promouvoir l'édification active de la culture nationale démocratique en rehaussant de façon systématique le niveau de l'enseignement général ainsi que celui culturel et technique des travailleurs, et de marquer le début de la révolution culturelle en Corée.

La campagne d'alphabétisation générale a contribué grandement à l'élimination de la survivance des idées périmées et du retard technique et culturel qui entravaient l'enthousiasme et l'initiative des travailleurs dans l'édification d'une Corée nouvelle démocratique.